

# Ouvrages parus

## PRÉPARER LE CONCOURS DE PERSONNEL DE DIRECTION

Colette Woycikowska, Lydie Pfander-Meny, coll. *Objectif concours*, Hachette éducation, 2017, 159 p.



Si on trouve déjà sur le marché un certain nombre d'ouvrages sur la préparation au concours de personnels de direction, il est toujours nécessaire de se reporter à des éditions récentes. Cet ouvrage correspond à ce critère primordial. Colette Woycikowska et Lydie Pfander-Meny ancrent profondément leur approche du concours dans la réalité du métier, et leurs expériences cumulées de direction, de formation, d'éducatrices, de pédagogues sont ici mises à profit. Ainsi, le livre dépasse très largement le cadre de la simple préparation aux épreuves pour envisager le métier non du point de vue de ses conditions d'entrée, mais du projet personnel et professionnel sur lequel il engage. En ce sens, il sera un outil pratique et facilement maniable pour porter sa réflexion au-delà du rite de passage qu'est l'entrée dans le métier, et se projeter sur la fonction de personnel de direction. Sont ainsi proposés, en fin de chapitre, et pour chaque étape des points synthétiques, des conseils pour réussir tel ou tel exercice, des mémentos extrêmement pratiques, et qui se prêtent facilement à la lecture rapide que requiert la préparation d'un concours exigeant. En somme, il s'agit d'un excellent manuel qui fournira un point de départ solide à tous ceux qui veulent tenter l'aventure !

## LA FRAGMENTATION DES SYSTÈMES SCOLAIRES NATIONAUX

Revue internationale d'éducation n° 76, CIEP, décembre 2017, 169 p.



Pour les curieux, les voyageurs, les expatriés ou les aspirants à l'expatriation, la lecture de cette revue dont le sérieux du comité scientifique et la rédaction sont assez remarquables, peut s'avérer extrêmement utile.

Le dossier sur la fragmentation scolaire interroge le paradoxe selon lequel, alors même que l'on assiste à un phénomène d'homogénéisation normative et sociale avec les progrès du droit public international, les systèmes éducatifs nationaux présentent des signes de fragmentation ou de déstructuration. Ainsi les fractures sociales ou les discussions nationales sur le projet éducatif que doit poursuivre l'école sont étroitement liées les unes aux autres. À travers les exemples des écoles Montessori de par le monde, du baccalauréat international, des écoles confessionnelles en Europe, ou encore de l'enseignement religieux au Sénégal, en passant par la Corée du Sud, le Pérou et l'éducation prioritaire en France, les différentes contributions replacent la réflexion sur l'école dans une perspective mondialisée. Et les questions qui se posent ici ont peut-être leurs solutions ailleurs. À vrai dire, la question des solutions n'est pas primordiale. Ici, l'analyse tend surtout à observer des phénomènes scolaires indissociables du devenir des États-nations, et à discerner des scénarios probables ou souhaitables d'évolution, après l'instauraton d'un ordre mondial qui a considérablement renouvelé les approches de l'État-providence. En ce sens, ce dossier propose de replacer l'école au centre du monde.

## TERRITOIRES DISPUTÉS DE LA LAÏCITÉ, 44 QUESTIONS (PLUS OU MOINS) ÉPINEUSES

Gwénaële Calvès, PUF, 215 p.



Le parallélisme entre le titre de cet ouvrage et celui des territoires perdus de la République est évidemment frappant. On se souvient qu'à sa sortie, les « territoires perdus » avaient suscité une froide indifférence avant que son succès public et l'ébranlement qui a suivi les attaques de 2015 ne lui donnent une autre visibilité. Pour autant, les Territoires disputés de la laïcité proposent une toute autre approche.

Gwénaële Calvès, professeure de droit public, présente en introduction les limites d'une laïcité aux bases législatives flottantes : entre inscription dans la constitution, lois, décrets, circulaires, décisions de justice, il y a bien un discours juridique sur la laïcité, mais pas de Code de la laïcité, entendu comme un système normatif cohérent et complet. Dès lors, l'ouvrage expose concrètement 44 questions qui ont été soumises à l'appréciation de l'auteure. Il s'agit en quelque sorte d'un traité de casuistique laïque. À titre d'exemples, quelques questions posées : comment un maire a-t-il pu faire admettre à un juge que sa plage était laïque ? Dans quelle situation les élus sont-ils soumis à une obligation de neutralité confessionnelle ? Un professeur peut-il demander à ne pas travailler le vendredi ? Un chef d'établissement peut-il superviser une séance d'exorcisme dans un internat ?

L'approche pragmatique, fondée sur ce qu'énonce le droit positif, donne à ce petit ouvrage une dimension pratique, qui permet à chacun de nourrir sa réflexion sur une notion désormais aussi complexe que polémique.

## HARCÈLEMENT SCOLAIRE : LE VAINCRE, C'EST POSSIBLE.

LA MÉTHODE DE PRÉOCCUPATION PARTAGÉE

Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette, ESF, sciences humaines, 2018, 126 p.



« Chacun convient aujourd'hui que la lutte contre le harcèlement scolaire est absolument nécessaire. Mais, trop souvent encore, elle apparaît comme une activité marginale de l'École, alors qu'elle est au cœur de ses missions. Comment, en effet, une institution qui doit apprendre à tous les élèves à « penser par eux-mêmes » et à respecter la dignité fondatrice de toute personne humaine, pourrait-elle tolérer l'intimidation systématique, l'obéissance aveugle à des stéréotypes ravageurs, la soumission aux injonctions d'un groupe qui désigne une victime ? Avec le présent ouvrage, Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette nous proposent une approche renouvelée de ces réalités. Centrée sur l'analyse des phénomènes de groupe, elle permet de comprendre comment les choses se jouent dans les classes et, surtout, d'intervenir efficacement selon un protocole qu'ils nous décrivent minutieusement. » (Philippe Meirieu).

Ce protocole, c'est ce qu'ils nomment « la méthode de la préoccupation partagée » (The method of shared concern, théorisée dans les années soixante-dix par Anatol Pikas, psychologue suédois). Fondée sur une lecture plus fine de la variété des phénomènes que l'on range parfois un peu rapidement sous le terme de harcèlement, la méthode permet de cibler avec nuance ce contre quoi l'on peut agir. Au-delà de l'outil théorique qui croise un certain nombre d'analyses et de considérations avec lesquelles on peut être déjà familiarisés, cet ouvrage propose de riches ressources en annexe pour mener une politique efficace de lutte contre le harcèlement scolaire.

## BIENVEILLANTS ET EXIGEANTS

*Cahiers pédagogiques*, n° 542,  
Janvier 2018, 72 p.



Bienveillance et exigence : ces deux notions, ces dernières années, se sont cristallisées comme un couple structurant le débat pédagogique en France. Après la bienveillance CONTRE l'exigence, ou l'inverse, voilà que s'ouvre une nouvelle saison, celle de la bienveillance ET de l'exigence. Alors non, ce numéro des *Cahiers pédagogiques* ne réinvente pas l'école et son éthique, mais, toujours dans un style très clair, en proposant des contributions ancrées dans les pratiques de classe, et balayant largement le spectre de son sujet, cette nouvelle livraison des *Cahiers pédagogiques* esquisse les contours d'une école qui sait être plus sereine, plus humaine et plus soucieuse de l'autre, sans pour autant se dénaturer. L'occasion de se rappeler qu'il n'y a d'apprentissage que dans la relation à un autre, et que cette relation à l'autre peut être productive, efficace et performante (eh, oui ! quand même, c'est d'abord à ça que sert l'école) sans être destructrice.

## ENSEIGNER PAR CYCLES

*Cahiers pédagogiques*, n° 543,  
Février 2018, 72 p.



Il faut bien reconnaître que, dans une conception organisationnelle de notre métier, « l'enfer, c'est le cycle », si l'on me permet de paraphraser cet existentialiste dont tout le monde a oublié le nom. Pour autant, les dommages collatéraux en terme pratique ne doivent pas nous dispenser d'intégrer cette dimension temporelle de l'enseignement dans notre réflexion et notre pilotage pédagogique. Si, bien entendu, les contributions de ce nouveau numéro des *Cahiers pédagogiques* sont très ancrées dans le premier degré, elles restent par la variété, la richesse et l'ambition pédagogique habituelles à la revue, tout à fait utiles et accessibles à tous ceux qui face à l'adjectif « spiralaire » ont le sentiment de passer pour l'idiot de la famille. Car derrière l'idée de l'enseignement par cycle, affleure l'inéluctable tension entre temps social de la scolarité et temps personnel des apprentissages. À ce rapport au temps, il faut ajouter toutes les considérations sur l'altérité : l'autre, c'est le premier degré, l'autre c'est l'élève qui est dans la même classe, mais pas au même degré d'apprentissage, et finalement, l'autre, ce n'est pas toujours l'enfer !

Abdel-Nasser LAROUSSI-ROUIBATE

# Nos peines

Nous avons  
appris,  
avec peine,  
le décès de :

**Odette Christienne**,  
proviseure honoraire du  
lycée Henri IV à Paris,

**Lucienne Lavalley**,  
principale honoraire du  
collège la Folie Saint-  
James, à Neuilly/Seine  
(académie de Versailles),

**Solange Vaast**,  
proviseure honoraire  
du lycée de Clamecy  
(académie de Dijon).

Nous nous associons  
au deuil de leurs  
familles.